Continuez donc, très chers fils, montrez un empressement tout spécial à rester fidèles aux exhortations, aux conseils, aux prescriptions que Nous ne Nous laissons point d'adresser à la noble France, qui sont la preuve de notre affection particulière pour elle, et que, ces jours derniers, Nous venons de confirmer dans une nouvelle Encyclique à votre clergé.

Unissez-vous étroitement sur le terrain religieux et social dans l'obéissance à vos évêques.

Soyez pleins de confiance à l'égard de vos patrons chrétiens. Travaillez tous d'accord au bien général, à la paix et à l'harmonie entre toutes les classes, conditions essentielles du bonheur des peuples et de la prospérité des nations.

Pour être dignes de votre titre de vrais ouvriers catholiques, usez de la puissance de l'exemple et de la parole pour ramener à Jésus-Christ ceux qui, dans votre cher pays, se sont, pour leur malheur, éloignés du Maître Adorable.

C'est ainsi que vous pourrez consoler Notre vieillesse ; c'est ainsi que vous pourrez, en ce qui vous concerne, concourir à détourner les calamités sociales qui menacent l'avenir.

Et maintenant, portez une fois de plus à vos compatriotes le souvenir du Père commun des fidèles, portez-leur l'assurance de Notre constant amour.

Comme gage des grâces de choix, recevez la bénédiction que Nous accordons de tout cœur à vous tous ici présents, à vos familles, à vos amis et à la France.

L'Anglomanie au Canada

I. Observations générales.---Troubles de la rivière Rouge.

Acte de Manitoba

Nous avons parlé de l'opposition commune de l'Anglais protestant des Etats-Unis ou du *yankee* pour la race française. Cette opposition, nous l'avons vue, est un des caractères principaux du *nationalisme* américain, un des traits les plus saillants de l'*américanisme*.

Nous serions injustes, si nous accusions tous les Anglais protestants du Canada d'être les ennemis de la race française: Le plus grand nombre de ceux qui appartiennent au parti conservateur, surtout parmi les chefs, ont montré constamment une grande